

Purification du Sel marin.

Pour cet effet, l'ayant dissous dans de l'eau de fontaine ou de rivière, & passé cette dissolution par le papier gris, on en fait évaporer l'humidité dans quelque marmite ou chaudron de fer, jusqu'à ce que le sel reste blanc & cristallin au fond du vaisseau. Cette purification sert non seulement à séparer les terrestrités du sel, mais elle en adoucit l'acrimonie, & le rend beaucoup plus propre à tous usages, & principalement pour les alimens, sur-tout si on réitère quelquefois la dissolution, la filtration & la coagulation.

Mais parce que nonobstant la première ou seconde évaporation de l'humidité du sel, il reste encore plusieurs particules d'eau dans sa propre substance, & que l'union étroite de l'acide avec l'alkali, le resserrement des parties & la figure cubique des grains de sel enferment si étroitement ces particules d'eau, qu'ayant exposé ces grains au feu, elles ne peuvent en sortir qu'en faisant violence à leurs liens, & en faisant sauter par éclats les parties de sel qui les embrassent, & que plusieurs de ces éclats joints ensemble peuvent casser le vaisseau dans lequel on met le sel pour le distiller; on a recours à une espèce de calcination ou de dessèchement, qu'on nomme *décrépitation*, à cause du pétilllement qui arrive aux grains du sel tandis qu'ils sont sur le feu.

Et parce que le pétilllement est plus ou moins grand suivant la grosseur des grains de sel, ayant fait dessécher les grains de sel dans un four, après qu'on en a tiré le pain, on les pile, & on les met dans un pot de terre propre à résister au feu; & l'ayant placée dans un fourneau sur un bon feu de charbons, on remue le sel de temps en temps avec une longue espatule de fer, & on continue jusqu'à ce que le sel ne pétille plus, ce qui est une marque assurée de la dissipation des particules d'eau qui étoient mêlées confusément entre les parties essentielles du sel; dont aussi on vient bien plutôt à bout, si en pilant bien les grains de sel, on les réduit en des parties si petites, que les particules étrangères d'eau en puissent sortir fort aisément. Pour ce qui est de la fusion du sel, elle est plus facile qu'elle n'est nécessaire; car ceux qui la voudront faire, pourront en venir bientôt à bout, en mettant le sel marin en poudre dans un creuset, & l'exposant à un feu de fusion; ce qui n'empêche pas qu'on ne puisse en tout temps le dissoudre dans l'eau, avant & après cette opération.

C H A P I T R E X I I.

De la Distillation du Sel marin.

LA grande disposition que le sel marin a à la fusion, l'impossibilité qu'il y a que les cornues de verre ou grès contiennent long-temps ce sel en fusion sans qu'elles crévent, & l'étroite union des esprits avec les autres substances, tandis que le sel est en fusion, sont cause qu'on a recours à d'autres

matières, par le mélange desquelles on divise les parties du sel; & en empêchant la fusion, on le contraint de donner son esprit par les voies ordinaires.

O P É R A T I O N .

On prendra deux livres de sel marin bien desséché & mis en poudre, & huit livres de terre à Potier, ou de terre de Blois pulvérisée de même; & ayant bien mêlé une de ces terres avec les deux livres de sel, mis le tout dans une cornue de grès environnée de lut, laquelle soit grande en sorte qu'il y reste environ un tiers de vuide; ensuite après avoir placé la cornue au fourneau de reverbère clos, & bouché le registre du dôme, on allumera dans le foyer un petit feu de charbons, capable seulement d'échauffer peu à peu le fourneau & la cornue, & l'ayant continué environ une heure, on commencera de l'augmenter insensiblement, & consécutivement de degré en degré, donnant même peu à peu de l'ouverture au registre du dôme du côté du bec de la cornue; & lorsque le flegme distillera, on entretiendra le feu au même état, jusqu'à ce qu'on voie sortir quelques vapeurs blanches du bec de la cornue, auquel temps on y adaptera un grand récipient; & ayant soigneusement luté les jointures, on augmentera encore peu à peu le feu, & à proportion l'ouverture du registre du dôme, continuant d'augmenter ce feu de degré en degré, jusqu'à la dernière violence, & de le pousser jusqu'à ce qu'il ne sorte plus de vapeurs de la cornue, & que le récipient devienne clair. Puis ayant laissé refroidir les vaisseaux & déluté le récipient, on y trouvera un esprit jaune, acide, d'une odeur assez agréable, accompagné de quelque flegme, & dans le cou du récipient quelque peu de sel volatil attaché.

On peut aussi, au lieu de dessécher le sel marin, le dissoudre dans de l'eau, & en ayant fait une saumure, en imbiber les mêmes terres, ou bol en poudre, dont je viens de parler; puis en ayant fait une pâte un peu solide, en former de petites bales capables d'entrer dans le cou d'une cornue, & les ayant parfaitement bien séchées au soleil, ou au grand air, en remplir les deux tiers d'une cornue; puis en y procédant de même que je viens de dire, en tirer un esprit semblable à celui dont je viens de parler.

Quelques-uns cohobent cet esprit sur ce qui reste dans la cornue, & après en avoir fait une pâte & en avoir formé & séché des boulettes, ils en font une nouvelle distillation, & même ils en réitérent plusieurs fois la cohobation & les mêmes opérations, pour mieux détacher de son corps la partie spiritueuse du sel; & d'autant que cet esprit contient d'ordinaire beaucoup de flegme, on peut le verser dans une petite cucurbitre de verre, & l'ayant placée au bain-marie, & couverte de son chapiteau, garni d'un petit récipient, en faire la rectification par un feu modéré: car par ce moyen le flegme montant le premier, laissera au fond l'esprit acide, lequel sera plus ou moins pénétrant, suivant qu'on en aura séparé plus ou moins le flegme par la rectification. Ce flegme n'est pas même inutile, parce que nonobstant la douce chaleur du bain, il a enlevé avec lui quelques-unes des particules acides volatiles du sel, qui le rendent non seulement diurétique, mais même propre à tempérer l'ardeur des fièvres bilieuses. On peut aussi concentrer davantage cet esprit, en le rectifiant au bain de sable, lorsqu'on le veut rendre propre à la dissolution de l'or.

On

On prépare aussi un esprit de sel, en mêlant deux livres d'alun brûlé en poudre, avec trois livres de sel bien desséché aussi en poudre, & les distillant ensemble par la cornue, à la manière ordinaire; mais on en tire un esprit participant de l'un & de l'autre, qui peut néanmoins servir à plusieurs précipitations, & qui est un puissant apéritif & diurétique.

L'on peut aussi mêler parties égales de sel marin & de sel nître, bien desséchés & mis en poudre, avec quatre fois autant pesant de bol ou de terre à Potier pulvérisés, & les ayant mis dans une cornue ou fourneau de reverbère clos, en tirer un esprit composé des deux sels, recommandé non seulement pour la guérison des hydropiques, & pour consumer les chairs baveuses des ulcères, mais aussi pour la dissolution de l'or.

Quelques Auteurs ont prétendu préparer un esprit de sel chargé de la vertu des coraux, en mêlant avec le sel, les coraux broyés sur le porphyre, à la place de la terre à Potier, ou des autres matières qu'on y emploie, lorsqu'on veut en faire la distillation; mais la partie acide du sel agissant sur les coraux plus intimement qu'elle ne peut faire sur les terres, les ronge, & en les rongant elle se corporifie avec leurs parties, & restant dans la cornue, on n'en peut espérer qu'un flegme inutile. D'où vient qu'il est plus à propos d'employer séparément l'esprit de sel & les coraux, suivant les divers besoins, que de les y mêler pour n'en tirer aucun avantage.

* *Spiritus Salis marini Glauberi.*

℞ Salis marini, spiritus vitrioli fortis, singulorum p. libr. ij. aquæ m. libr. j. Sali adde gradatim sub camino spiritum vitrioli, aquâ prius mixtum; tum distillatio fiat primùm leni igne, deindè fortiori.

Esprit de sel marin de Glauber.

Prenez de sel marin, d'huile de vitriol, de chacun vingt-quatre onces; d'eau douce onces. Mélez l'eau avec l'huile de vitriol, & ajoutez peu à peu ce mélange au sel marin, sous une cheminée; faites d'abord distiller à un petit feu que vous augmenterez par degrés.

Sal catharticus Glauberi; sive Sal mirabilis.

Residuum post distillationem spiritus salis marini Glauberi solve aquâ calidâ, per chartam cola, & salem in cristallos redige.

Sel purgatif de Glauber; autrement Sel admirable.

Faites dissoudre dans de l'eau chaude ce qui reste dans la cornue après la distillation du sel marin, faite selon le procédé de Glauber, passez au papier gris, & faites cristalliser.

Ce sel est purgatif & est d'un grand usage dans la Médecine; on le mêle avec la mauve & les autres purgatifs doux, dont il aiguise l'action. Il est aussi un excellent apéritif, soit qu'on le donne seul fondu dans l'eau, soit qu'on le mêle aux apozèmes de chicorée sauvage, pissenlits & autres herbes apéritives. La dose est depuis un gros jusqu'à six.]